

Andrea Malapert
Portfolio

Ma pratique part d'une altération d'objets du quotidien chargés d'un sens proche du banal dans l'imaginaire collectif. Ces ersatz deviennent des motifs qui, lorsqu'assemblés entre eux, créent des squelettes de narrations possibles.
Des mouches mortes et des morceaux de verre brisés, des pétales de fleur cristallisés comme laissés pourrir dans un frigo ouvert, des dissections d'animaux imprimées sur des murs, un larsen harmonisant avec une voix humaine.

Le déchet, le répugnant, le contingent de nos expériences universelles du réel prend une existence organique. Par leur propre agentivité, les formes et matériaux que j'altère et assemble proclament leur valeur dans leur vulnérabilité. Le verre est brisé parce qu'il est tombé sous le poids de la gravité. La mouche est morte parce qu'elle était enfermée à l'intérieur, à la recherche de lumière comme seule sortie. Le larsen échappe au contrôle et la voix se casse.

C'est dans une décision de tendresse radicale que je fais apparaître ces motifs à la lisière d'un effacement, à l'orée de nos perceptions sensibles. Parce que dans une contemporanéité de la saturation, du spectaculaire, de la solidité et la dureté masculine, la douceur du féminin réclame un changement de conception totale du monde.







Viscères sous mes murs, juillet 2026, détail, 124x61cm pour chaque panneau
Papier traité à l'huile de lin contrecollé sur panneaux d'isolation, crayon de couleur, pastel



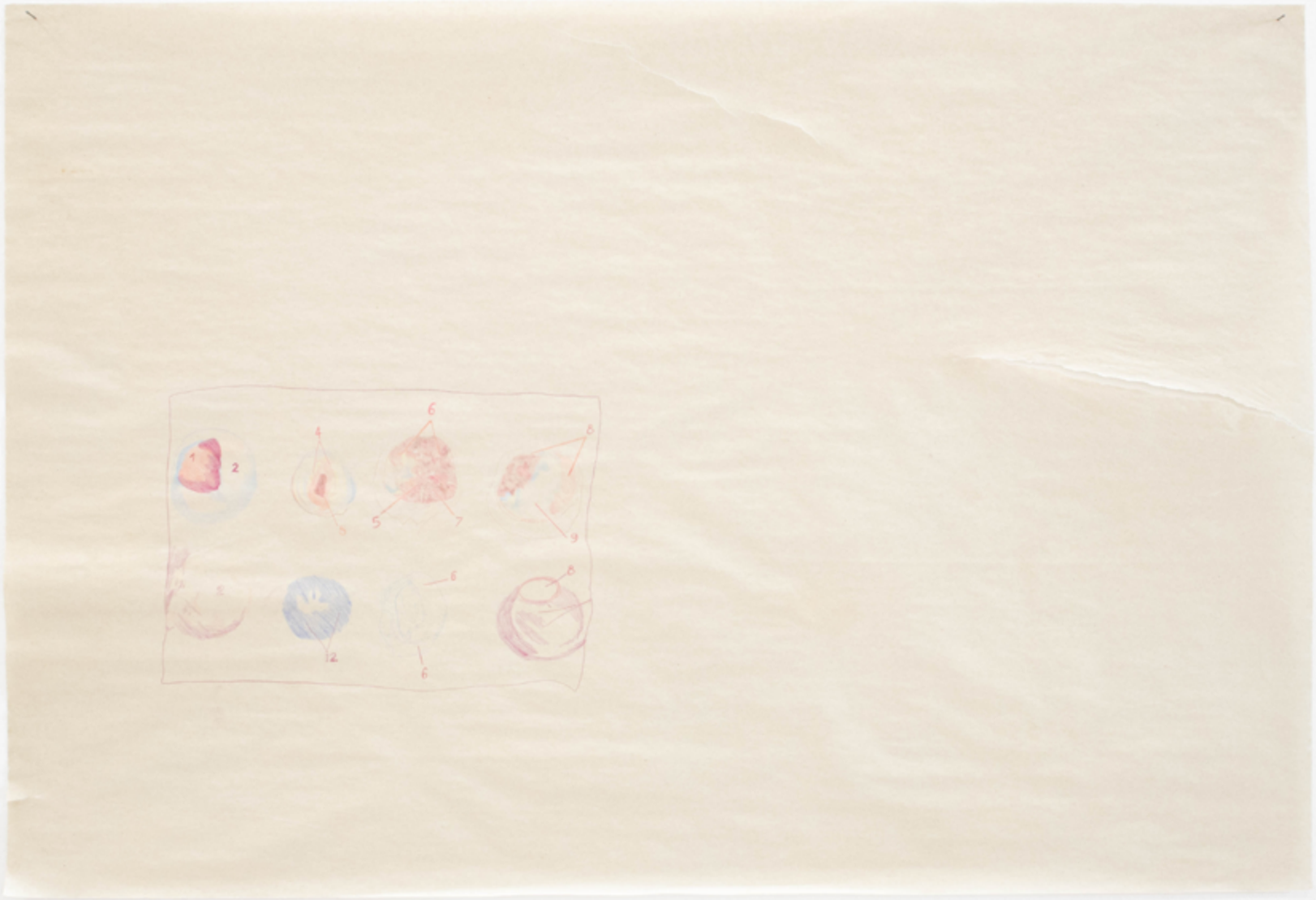


Viscères sous mes murs, juillet 2026, détail, 124x61cm pour chaque panneau
Papier traité à l'huile de lin contrecollé sur panneaux d'isolation, crayon de couleur, pastel



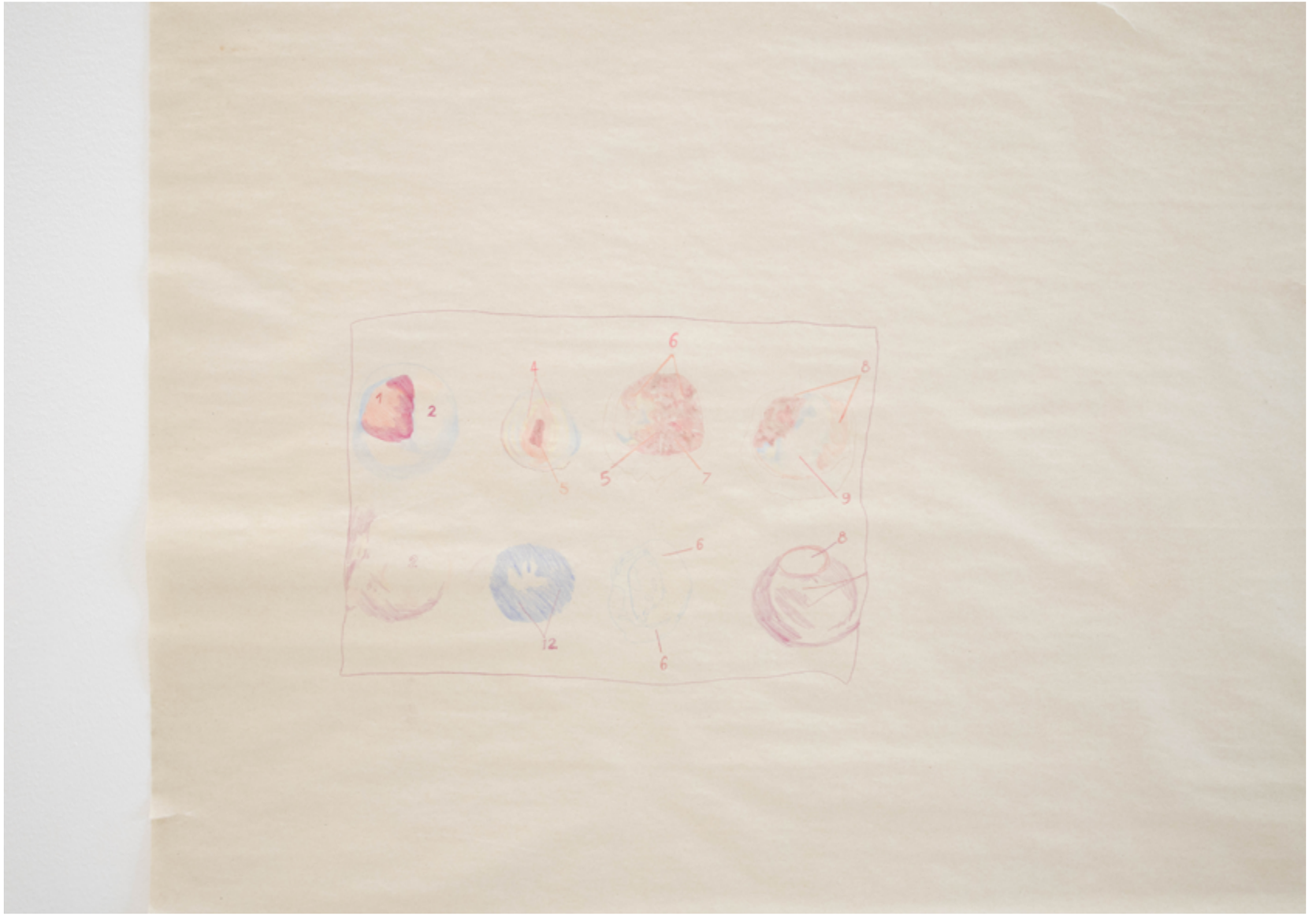


Oreiller juillet 2026, détail, 60x60cm
Carcasses de crevettes cristallisées, oreiller trouvé



Dissections,
août 2026,
90x62cm

crayon de couleur
sur feuille traitée
à l'huile de lin



Détails



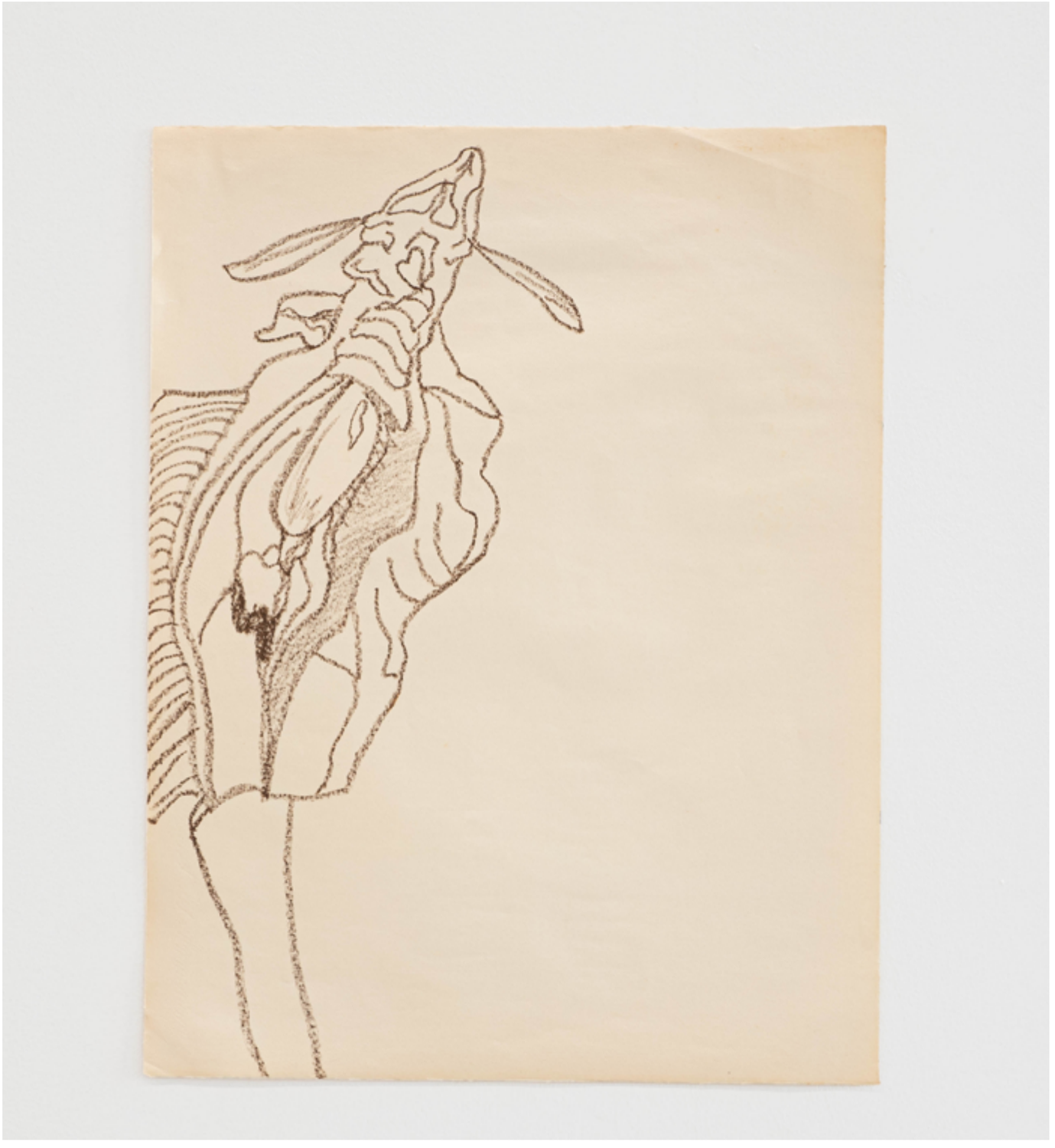
Les endormis,
juillet 2026,
65x50cm,

Pastel à l'huile
sur papier



Les endormis,
juillet 2026,
50x47cm,

Pastel à l'huile
sur papier



Les endormis,
juillet 2026,
65x50cm,

Pastel à l'huile
sur papier



Les dents, juillet 2026, détail, environ 2 X 1cm chacune,
Pierres sculptées



Dissections, novembre 2025, environ 90cmx62cm, crayon de couleur sur papier traité à l'huile de lin



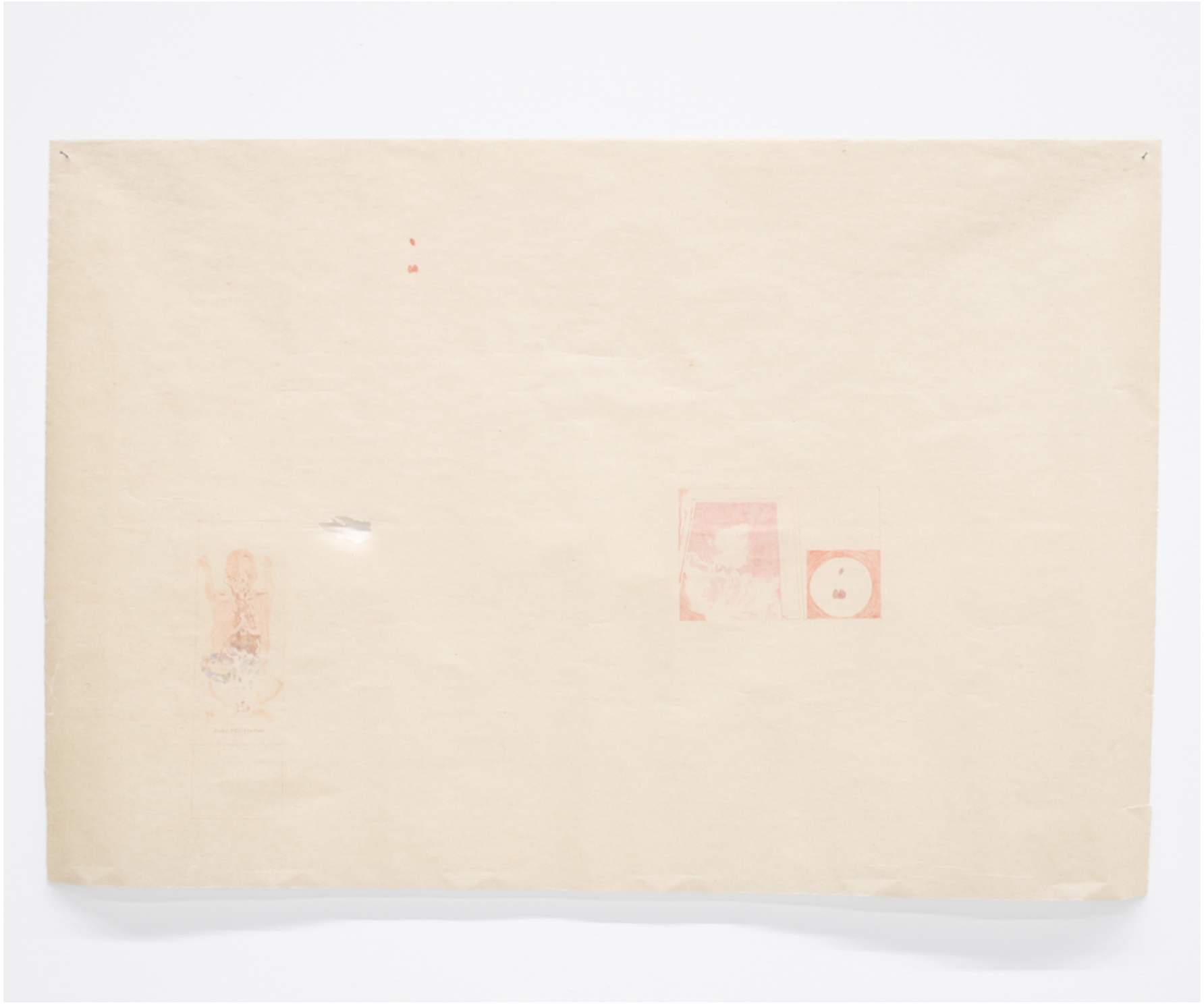
Dissections,
novembre 2025,
environ 90cmx62cm

crayon de couleur
sur feuille traitée
à l'huile de lin



Dissections,
novembre 2025,
environ 90cmx62cm

crayon de couleur
sur feuille traitée
à l'huile de lin



Dissections,
novembre 2025,
environ 90cmx62cm

crayon de couleur
sur feuille traitée
à l'huile de lin



Organes, juin 2025, pour l'installation : environ 120cmx60cm, pour un dessin : 90cmx62cm.
Crayon de couleur sur papier traité à l'huile de lin, plaque de polystyrène, cornue en verre soufflé



Organes 2,
juin 2025, 44cmx22,5cm
crayon de couleur
sur feuilles doubles
quadrillées traitées à
l'huile de lin



Organes 2,
juin 2025, 42cmx30cm
crayon de couleur
sur feuilles doubles
quadrillées traitées à
l'huile de lin



Organes 2,
juin 2025, 42cmx30cm
crayon de couleur
sur feuilles doubles
quadrillées traitées à
l'huile de lin



Organes 2,
juin 2025, 42cmx30cm
crayon de couleur
sur feuilles doubles
quadrillées traitées à
l'huile de lin

Rebord de fenêtre,
juin 2025, détail,
environ 4mx90cm

Papier suspendu
traité à l'huile
de lin, morceaux
de verre brisés,
insectes morts
trouvés







Rebord de fenêtre, juin 2025, détail, environ 4mx90cm
Papier suspendu traité à l'huile de lin, morceaux de verre brisés, insectes morts trouvés, ©Sarah Duby





Coulures,
juin 2025,
environ 50cmx50cm

Coulure de brou de noix dilué sur papier contrecollé directement sur le mur, ©Sarah Duby



Évier,
juin 2025, vue
de DNSEP, environ
180cmx60cm

Feuille de papier
paper board
contrecollée sur évier
et traitée à l'huile
de lin,
morceaux de verre
brisés,
mouches mortes
trouvées











Évier,
juin 2025,
environ 180cmx60cm

Feuille de papier paper board contrecollée sur évier et traitée à l'huile de lin,
morceaux de verre brisés,
mouches mortes trouvées







Cornues de distillation, juin 2025, environ, 30cmx15cm

Verre soufflé produites par la souffleuse de verre Cécilia Cornelis



Couteaux, juin 2025, produits par la souffleuse de verre Cécilia Cornelis, entre 20cm et 8cm

Verre avec inclusion de cendres de végétaux à l'extérieur

Assiettes, octobre 2024, faites lors d'une résidence à Namas, Lavaudieu en Haute-Loire dans le cadre de la saison de la Lituanie en France, environ 18cm de diamètre

Céramique, émail de cendres de végétaux récoltés en Haute-Loire







Assiettes, octobre 2024, détails, environ 18cm de diamètre, céramique, émail de cendres de végétaux récoltés en Haute-Loire







Crapaud écrasé sur l'arrière des murs de mon salon,
juin 2025,
environ 3mx60cm,
Impression à encre de sérigraphie d'un motif de crapaud disséqué sur dos de papier peint



Chant sur larsen, juin 2025, dispositif sonore créant un larsen, deux enceintes, enregistreur zoom, planche en bois, porcelaine, assiettes, voix, ©Sarah Duby

Lien pour visionner la performance



Frigo, juin 2025,
environ 150cmx60cmx60cm

Pétales de fleurs
cristallisés, porcelaine,
frigo,
©Mathilde Champain







Love and mold, Octobre 2025, enregistrement d'une performance réalisée à l'occasion de la clôture de l'exposition
Quand je ne dis rien, je pense encore,
18 min, performance en collaboration avec Maïlyss Borges.
Effet Larsen, haut-parleurs, enregistreur Zoom, planche en bois, porcelaine, assiettes, voix, hydrophone, bassine d'eau, microphones

Lien pour visionner la performance

« J'ai ce besoin de tendresse à l'intérieur que j'ai trop souvent confondu avec le don de mon corps. Quand on prétend pour un instant que tout est différent. Que tout va bien. On prétend que ce début n'est pas la fin. On sourit sous les larmes et on s'aime encore une première fois pour de faux. C'est l'isolement qui persiste et l'enlacement qui se lasse. Je m'en-lasse, seul·e. Je m'enlise dans ma tête.
Au fait, je suis tombé·e dans le puits de ton jardin.

Mon corps noyé se putréfie deux fois plus lentement qu'un corps à l'air libre. C'est les bactéries de ma flore intestinale qui commencent la décomposition des parties molles de ma chair. Et c'est l'odeur de ma poubelle que j'avais oublié de sortir après être parti·e trois semaines de chez moi. Je la sentais depuis le couloir, une odeur de putréfaction, ça puait la mort dans mon appart. Au fond du puits, je suis doucement charrié·e par les torrents d'eau qui tombent d'en-haut. Insect nécrophage me fait un french kiss baveux pour me dévorer la bouche. Quand j'ai ouvert la porte, l'odeur était encore plus nauséabonde qu'avant. J'ai d'abord cru que c'étaient une centaine de crottes de souris qui recouvraient le sol de ma cuisine. Mais en m'approchant de plus près, j'ai vu les ailes et j'ai entendu les mouches vivantes grouiller contre la fenêtre.

Mon premier signe de putréfaction, c'est la décoloration de ma peau. Je devient verdâtre, couleur glauque au torse, j'ai des bactéries dans les poumons. C'est la faute à mes murs qui pourrissaient de l'intérieur, me pourrissaient dedans, après. J'ai du moisi dans la respiration, du moisi dans la tête. Mon ventre gonfle de méthane, d'hydrogène, de dioxyde de carbone et de sulfure d'hydrogène. Baleine morte échouée sur la plage, explose ses viscères à ma face comme ton love bombing dégueulasse. Des jours à passer l'aspi dans chaque recoin de mon appart, à nettoyer les merdes de mouches sur mes fenêtres, à les entendre taper contre les vitres. Et des nuits, dans le lit, à sentir les larves se lover sous ma peau. Ces mouches qui m'aiment, peut-être. M'aiment plus que lui.

Adipocire ou la transmutation du gras des noyé·s en savon. Adipocire les conserve en statues de cire. Je me lave avec du savon d'Alep pour moins puer le corps qui sue, le corps qui vie, le corps qui grouille. Je me frotte dans ma douche aux joints moisis, avec mes cheveux qui bouchent le siphon. J'ai les pieds qui baignent dans mes cadavres figés, mes cadavres saponifiés. C'est mon gras qui me figera dans ma mort noyée, c'est mon gras qui me cristallisera en immortalité. Le savon d'Alep qui flotte dans l'eau, qui est vert couleur glauque avant de sécher. Le savon d'Alep qui est vert couleur chair de noyé·e.

C'est l'effet de l'eau sur ma peau, l'effet de l'eau dans ma chair. L'effet de l'humidité dans mon corps. L'effet de la moisissure dans mes poumons. L'effet de l'eau qui me love, qui m'entoure et m'enlace. L'effet de l'eau qui me touche, touche enfin, comme elle le faisait. »

Cendres, juillet 2025 - toujours en cours, Extrait du texte *Cendres* repris dans la performance / lecture *Love and Mold*, octobre 2025 - toujours en cours, avec Maïlyss Borges





Vasques, novembre 2024,
environ 40cmx15cm

Porcelaine, déchets d'émaux
de cendres

Andrea Malapert développe une pratique plurielle, qui interroge l'infra-ordinaire : ces zones discrètes de l'expérience qui se situent aux marges de notre perception, là où le regard, trop habitué, ne s'attarde plus. Son travail se concentre sur les « non-événements » : une grappe de mouches mortes au bord d'une vitre, des joints de douche rongés par le temps, des restes alimentaires en lente décomposition. À travers des collages sculpturaux et des dispositifs de narration fragmentée, elle élabore une esthétique du résidu et du passage, un entrelacs d'êtres et de matières, à la lisière du visible, où se brouillent les frontières entre disparition et transformation.

Texte d'Amélie Sounalet - mars 2026

Andrea développe une pratique très subtile mêlant dessin, installation et performance. Dans ses pièces, elle aborde différentes formes d'existence matérielle, en manifestant un intérêt particulier pour ce qui est fragile, insipide et banal - des existences qui passent inaperçues, à la lisière du visible. Par son approche singulière et pleine de tendresse, elle remet en question la société du spectacle et s'oppose au régime capitaliste de l'attention en mettant en avant des modes d'existence alternatifs et tendres.

Texte d'Isabelle Henrion - avril 2026

Andrea Malapert, 02/10/2001
Vit et travaille à Clermont-Ferrand

Contact :
andreamalapert@gmail.com
@andreamalapert
06 95 70 43 22
39 Boulevard Côte Blatin 63000 Clermont-Ferrand
100 bis rue de la Paix 94170 Le Perreux-sur-Marne

Andrea Malapert, jeune artiste plasticienne, est diplômée en juin 2025 de l'ESACM et basée actuellement à Clermont-Ferrand. Par une pratique d'installation, de dessin et de performance, elle cherche à donner une forme d'attention aux objets et motifs du quotidien, ces micro-évènements sur lesquels on ne s'attarde plus. Elle a pu exposer en 2026 pour son exposition personnelle *Erzats* à homealonE, Saint-Pierre-le-Chastel et partira en résidence en octobre 2026 à Verpejos en Lituanie, dans le cadre du prix Jean-Claude Reynal. Cette première résidence préparera un séjour de quatre mois en Lituanie en 2027, lui permettant de rencontrer des papetier-ères artisans et industriel-les, afin d'expérimenter encore plus avec le matériau papier.

Formations :

École Supérieure d'Art de Clermont Métropole,
Clermont-Ferrand | 2020 - 2025
5ème année, option art - 2024 - 2025 (DNSEP)
3ème année, option art - 2022 - 2023 (DNA)
Ateliers de Sèvres, Paris | 2019 - 2020
Atelier préparatoire aux grandes écoles d'art

Prix et bourse :

2026 : Lauréate du prix Jean-Claude Reynal

Expositions personnelles :

2026 : *Erzats*, homealonE, Saint-Pierre-le-Chastel
2025 : *Du reste en contreforme,* Chilhac

Expositions collectives :

2025 : *Quand je ne dis rien je pense encore,* ESACM, Clermont-Ferrand
2024 : *Fête de la récolte,* ESACM, Clermont-Ferrand
2024 : *Chimère Mystère,* Lieu-Dit, Clermont-Ferrand
2023 : *à côté de*, In Extenso, Clermont-Ferrand

Résidences :

octobre 2026 : Résidence à *Verpejos*, Lituanie, autour de la fabrication de papier.
juillet 2025 : Résidence de recherche à *Kerminy*, Bretagne
de septembre à novembre 2024 : Résidence avec trois artistes et architectes Lituanien-ne-s : Laura Garbštiene, Jurga Daubaraite et Jonas Žukauskas pour le projet "La Fête de la récolte", Namas, Lavaudieu dans le cadre de la saison culturelle de la Lituanie en France.

Enseignement / Ateliers :

septembre et octobre 2026 : Cours dispensés en master 2 à l'UCA, Clermont-Ferrand
mars 2026 : Création et animation d'un atelier pour une classe de CE2 autour du dessin et de l'écriture, Ecole primaire Charles Perrault, Clermont-Ferrand
mai 2024 : Création et animation d'ateliers pour la nuit de l'image européenne, la Balise, Clermont-Ferrand
2021 à 2022 : Création et animation d'ateliers de danse et d'édition auprès de deux classes de CE2 pour le projet de la danseuse Marie Orts, avec l'artiste Clara Puleio, Clermont-Ferrand

Performances :

mai 2026 : performance avec les artistes Maïlyss Borges et Fanny Dessartine lors d'une journée d'étude sur le genre et le langage dirigée par la chaire de sociolinguistique à la maison des sciences humaines, Clermont-Ferrand
octobre 2025 : *Love & Mold* avec l'artiste Maïlyss Borges pour le finissage de l'exposition *Quand je ne dis rien je pense encore,* ESACM, Clermont-Ferrand
juin 2025 : *Chant sur larsen*

Parutions :

mai 2026 : édition *Rivier dans l'eau* suite à des ateliers donnés à une classe de CE2 à l'école Charles Perrault, Clermont-Ferrand
2026 : sixième édition de la Revue Du Coeur
2025 : parution de l'édition *Love & Mold* avec Maïlyss Borges

Expériences professionnelles :

septembre 2025 à mai 2026 : Service civique à *Artistes en résidence,* Clermont-Ferrand
juillet à septembre 2024 : Stage avec l'artiste Marion Chambinaud, assistanat de production et de montage pour une exposition au centre d'art à la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars
juin 2024 : Stage avec les artistes Marion Chambinaud et Marjolaine Turpin, assistanat à la production d'oeuvres en verre, Coopérative Fluïd, Belle-île-en-mer
décembre à mai 2022/2023 : Co-curatoriat, gestion et création de l'exposition collective ***à côté de***, In Extenso, Clermont-Ferrand
juin 2022 : Stage, assistanat d'évènement à LE DAMIER, Clermont-Ferrand
2021 à 2022 : Création et gestion d'une comédie musicale : ***Excuse mes monstres***, ESACM, Clermont-Ferrand